



Intermédiaire de données probantes, Kerry Albright

Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international

Je veux célébrer les nombreux succès que nous avons collectivement eus avec l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux - à la fois avant et pendant la pandémie de COVID-19 - et nous encourager tous à redoubler d'efforts dès maintenant pour institutionnaliser ce qui fonctionne bien et s'améliorer dans d'autres domaines. Nous avons parcouru un long chemin dans le passé, disons, depuis cinq ans dans différentes parties du système des Nations Unies, et nous avons encore un long chemin à parcourir pour soutenir l'utilisation des données probantes par les décideurs gouvernementaux et d'autres décideurs dans les États membres, en utilisant les données probantes dans les orientations normatives et l'assistance technique de l'ONU, et en tirant le meilleur parti des partenariats avec les producteurs mondiaux de biens publics, qui font l'objet de nombreuses sections dans les chapitres 5 et 6.

Du côté de l'offre de données probantes, nous devons reconnaître deux points. Premièrement, il existe une tension pour les chercheurs entre la promotion d'études primaires (souvent les leurs, les études de cas d'impact étant souvent liées à un financement universitaire accru) et la promotion du corpus de données probantes, y compris le travail de « concurrents ». Comme nous l'abordons dans les **recommandations 22 et 23**, nous devons revoir les incitatifs créés par les institutions universitaires et les journaux scientifiques pour garantir qu'à l'avenir nous soutiendrons l'emphase sur le corpus de données probantes et la science ouverte. Deuxièmement, il existe une tension pour les intermédiaires de données probantes entre la distinction de formes discrètes de données probantes et la recherche d'un langage qui peut capturer des approches plus holistiques. À l'UNICEF, nous utilisons de plus en plus une définition de la recherche sur la mise en œuvre qui parle aux générations et de l'utilisation de données probantes co-dirigées par les décideurs, intégrées à toutes les étapes de la prise de décision (pas seulement l'étape 3 de la **section 4.2**), y compris dans la programmation adaptative, et incorporant les types de systèmes complémentaires et d'analyses politiques décrits dans la **section 5.4**, ainsi que ce que j'appellerais une analyse contextuelle plus large. Cette analyse contextuelle comprend des analyses de la culture, des relations et des différentiels de pouvoir, et peut s'appuyer sur des outils tels que l'analyse de situation, l'analyse des réseaux sociaux et l'analyse du pouvoir.

